

ses déclarations lorsqu'il dit et répète que les provinces de l'Atlantique n'ont jamais été aussi bien traitées?

Monsieur le Président, jamais les Canadiens de la région de l'Atlantique n'ont été aussi mal traités que sous ce gouvernement, jamais ils ne se sont fait autant rouler. Les chiffres ne mentent pas.

* * *

• (1410)

LA CORÉE DU SUD

M. Bill Vankoughnet (Hasting—Frontenac—Lennox et Addington): Monsieur le Président, je rends aujourd'hui hommage à la République de Corée du Sud qui fête la journée de sa fondation.

Il n'y a pas si longtemps, la Corée et son impressionnante capitale, Séoul, donnaient une image de désolation car elles venaient de traverser un conflit qui a divisé un peuple et une culture qui remontent au début de l'histoire. La République de Corée du Sud connaît maintenant une évolution politique et une croissance économique qui font l'envie du monde.

Le Groupe d'amitié parlementaire canado-coréen croit qu'il est souhaitable de prévoir une coopération plus étroite avec la Corée du Sud dans notre politique diplomatique pour l'Asie du Pacifique. En tant que président de ce groupe, je tiens, au nom de tous les membres, à féliciter l'assemblée nationale et la population de la Corée du Sud et à remercier l'ambassadeur Park et son personnel compétent pour leur collaboration et j'émet le souhait sincère que nos deux pays continuent d'entretenir d'excellentes relations dans les années à venir.

* * *

LA PAUVRETÉ

Mme Joy Langan (Mission—Coquitlam): Monsieur le Président, j'ai signalé hier à la Chambre le début de la Semaine nationale de la famille et le fait que 1,2 million d'enfants vivent dans la pauvreté au Canada.

Aujourd'hui, je tiens à attirer l'attention de la Chambre sur les conclusions d'une enquête sur la pauvreté menée à Regina et que le maire de cette ville, M. Doug Archer, a rendues publiques hier. On y apprend que dans cette localité de 180 000 âmes, des groupes communautaires distribuent 5 500 repas et 6 000 boîtes de denrées alimentaires par mois.

Il est facile de se moquer des statistiques. Il est facile de blâmer les pauvres de leur mauvais sort. Mais s'ils sont pauvres, c'est parce qu'ils n'ont pas de travail ni d'argent pour acheter de quoi se nourrir. Certes, personne ici ne

Article 31 du Règlement

croit vraiment qu'une famille se laisserait mourir de faim si elle avait les moyens de s'acheter de quoi manger.

La Chambre doit s'indigner de ce que 34 000 citoyens de Regina vivent sous le seuil de la pauvreté et souffrent de la faim et cela, en plein centre de la province qui est le grenier du monde.

* * *

L'INDUSTRIE

M. Girve Fretz (Erie): Monsieur le Président, le *Times Review*, un journal de ma ville, Fort-Érie, a fait paraître un article intitulé: «Fort-Érie en plein essor». L'article poursuit en disant que cette localité est en train de battre des records de construction. Les permis de construction délivrés à la fin août totalisaient un record jamais égalé de 32 359 000\$. Ce montant dépasse le chiffre annuel de 26,4 millions de dollars établi pour la ville en 1988.

La région du Niagara occupe une position stratégique pour profiter de l'Accord de libre-échange. La moitié de la population de l'Amérique du Nord se trouve à une journée de route de la péninsule du Niagara. Cela représente d'énormes possibilités. L'Accord de libre-échange a contribué à stimuler la croissance extraordinaire dont nous bénéficions.

* * *

LE MULTICULTURALISME

Mme Shirley Maheu (Saint-Laurent—Cartierville): Monsieur le Président, le ministre d'État chargé du Multiculturalisme a fait, selon les Canadiens d'origine macédonienne, des remarques blessantes.

Cet été, le ministre a assisté à une conférence tenue en Grèce et animée par l'Organisation panmacédonienne. Il a alors déclaré entre autres qu'il n'existait pas de nation macédonienne.

Le ministre ne se rend-il pas compte que nier le caractère distinctif de la collectivité macédonienne au Canada constitue un grave affront à ce groupe? Le ministre présentera-t-il des excuses?

* * *

LE CORPS CANADIEN DES COMMISSIONNAIRES

M. W. C. Scott (Victoria—Haliburton): Aujourd'hui, monsieur le Président, je veux rendre hommage aux hommes et aux femmes qui, fiers dans leur uniforme, continuent de servir le pays: les membres du Corps canadien des commissionnaires. Travaillant à Ottawa, nous sommes à même de constater leur courtoisie et leur efficacité. Toujours bien mis dans leur uniforme, ces